



Serge et Beate Klarsfeld lors de l'ouverture du procès de Cologne contre Lischka, Hagen et Heinrichsohn. Allemagne 23 octobre 1979. Picture Alliance. Photo : Wilhelm Leuschner

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Mémorial de la Shoah

17, rue Geoffroy-l'Asnier  
Paris 4

Tél. : 01 42 77 44 72

[contact@memorialdelashoah.org](mailto:contact@memorialdelashoah.org)

[www.memorialdelashoah.org](http://www.memorialdelashoah.org)

Ouverture de 10h à 18h  
tous les jours, sauf le samedi.  
Nocturne jusqu'à 22h le jeudi.  
Entrée libre et gratuite

Métro Saint-Paul ou Hôtel-de-Ville

#ExpoKlarsfeld

[expo-klarsfeld.memorialdelashoah.org](http://expo-klarsfeld.memorialdelashoah.org)

## CONTACT PRESSE

### Pierre Laporte Communication

Laurent Jourden

Romain Mangion

Frédéric Pillier

Tél. : 01 45 23 14 14

[info@pierre-laporte.com](mailto:info@pierre-laporte.com)

## EXPOSITION DOSSIER

# BEATE ET SERGE KLARSFELD, LES COMBATS DE LA MÉMOIRE (1968-1978)

**Du 7 décembre 2017 au 29 avril 2018**

**Entrée libre et gratuite**

**Vernissage presse le 7 décembre 9h30-13h**

50 ans après la gifle administrée par Beate Klarsfeld en 1968 au chancelier ouest-allemand Kurt Georg Kiesinger et 40 ans après la publication en 1978 par Serge Klarsfeld du *Mémorial de la déportation des Juifs de France*, le Mémorial de la Shoah retrace pour la première fois le parcours de Beate et Serge Klarsfeld en faveur des victimes de la Shoah et de la connaissance historique, contre l'impunité d'anciens responsables de la Solution finale et contre l'antisémitisme.

Au sein du combat d'un couple, d'une vie, la décennie 1968-1978 marque un tournant important dans l'évolution de la mémoire de la Shoah en Europe et dans le monde. L'action spectaculaire de Beate et Serge Klarsfeld, menée sur plusieurs continents, exerce un rôle majeur dans ce mouvement vers la reconnaissance. Alors que la guerre froide n'est pas terminée et que le contexte mondial est celui de profonds bouleversements culturels et politiques, le couple Klarsfeld s'engage et bouleverse le regard sur le nazisme et le génocide des Juifs en Allemagne et en France.

Après la publication de leurs mémoires en 2015, l'histoire et les motivations des engagements de Beate et Serge Klarsfeld sont restituées par l'exposition proposée par le Mémorial de la Shoah grâce à de nombreux documents et objets inédits, rejoignant celles de toute une génération dont ils deviennent les symboles.

Leur influence se poursuit jusqu'à aujourd'hui.

## Propos d'Olivier Laliou, commissaire de l'exposition

« L'ouverture de l'exposition en décembre 2017 marque le 50<sup>e</sup> anniversaire du début de la campagne de Beate Klarsfeld contre le chancelier ouest-allemand Kurt Kiesinger, ancien directeur-adjoint de la propagande radiophonique du III<sup>e</sup> Reich vers l'étranger. Cette date sera aussi celle en 2018 du 40<sup>e</sup> anniversaire de la publication du *Mémorial des déportés juifs de France* par Serge Klarsfeld.

Son propos est de restituer une décennie de combats portés par le couple formé par Beate et Serge Klarsfeld, depuis l'acte fondateur de la gifle jusqu'au verdict du procès de Cologne, le 11 février 1980, où la condamnation



Rassemblement devant la maison d'Izieu pour protester contre le propriétaire qui a posé des fils barbelés devant la propriété, empêchant les familles de se recueillir, 1989. © Elie Kagan / BDIC

des principaux responsables nazis de la Solution finale en France est obtenue de haute lutte par le couple Klarsfeld. La publication du *Mémorial* en 1978 était destinée à appuyer l'acte d'accusation du procès de Cologne ouvert quelques mois plus tard.

Symboliquement, le cadre de la décennie 1968-1978 est affiché, mais son propos sera plus large, en amont en retraçant la jeunesse et la rencontre de Beate et Serge ; en aval, en évoquant les suites et le bilan de leurs combats jusqu'à nos jours. Néanmoins, le cœur de l'exposition restera bien la décennie 1968-1978, d'une intensité extraordinaire.

**En une décennie, le couple Klarsfeld renouvelle les pratiques militantes et devient des figures de premier plan de la mémoire de la Shoah.**

Il s'agit de restituer la plénitude de leur action, sans se limiter à un pays ou à une facette de leurs combats. Car leur démarche est globale et ne peut se résumer à tel ou tel aspect. L'écriture, la recherche d'archives, la traque des anciens bourreaux, l'action judiciaire, le combat pour Israël et contre l'antisémitisme forment un tout.

**Cette décennie est aussi celle d'un tournant dans l'opinion, en France comme à l'étranger, témoignant d'une place nouvelle de la mémoire de la Shoah dans l'espace public.** Cette décennie, c'est aussi celle de la guerre des six jours en Israël en 1967, des révoltes étudiantes et féministes, celle de l'inauguration du Mémorial d'Auschwitz-Birkenau en 1967, celle des campagnes antisémites dans les pays du bloc soviétique en 1968-1969, d'une extrême-droite menaçante en Allemagne comme en France, de la diffusion de la série *Holocauste*, de l'affaire Faurisson, de l'émergence d'une mémoire de la Shoah mondialisée comme celle d'une génération, les Fils et les Filles des déportés juifs... L'action du couple Klarsfeld s'inscrit dans ce contexte, le nourrit souvent. C'est la toile de fond de l'exposition. »



Beate et Serge Klarsfeld viennent perturber les obsèques de Xavier Vallat, ancien commissaire général aux questions juives et figure de l'extrême-droite antisémite, à Pailhères. 8 janvier 1972. © Elie Kagan / BDIC

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition *Beate et Serge Klarsfeld, les combats de la mémoire (1968-1978)* se construit sur un fil chronologique pour restituer pas à pas les ressorts, les péripéties, les enjeux d'une action où se mêlent à dessein vie publique et vie privée.

Elle s'ouvre sur un portrait croisé de Beate et Serge Klarsfeld, leur milieu, leur parcours, leur rencontre.

Elle s'achève sur un bilan de leur action jusqu'à nos jours.

Des coupures de presse, des archives, des objets personnels, des photographies illustrent le propos.

Un film d'entretiens inédits avec Beate et Serge Klarsfeld ainsi que des militants de la première heure est installé au cœur de l'exposition.



Manifestation devant le palais de justice à Asuncion au Paraguay le 24 mai 1985 pour demander l'extradition et la condamnation de Josef Mengele. Photo A. Keler/Sygma

### NIVEAU ENTRESOL

#### I. LE TEMPS DE LA RENCONTRE

A - Serge, une enfance entre la Roumanie et la France

B - Beate, à Berlin sous le nazisme et ses décombres

C - Un coup de foudre

#### II. LES PREMIERS COMBATS

A - L'amorce d'une prise de conscience

B - L'élection du chancelier Kiesinger, l'acte fondateur

### NIVEAU MEZZANINE

#### III. LA GIFLE

#### IV. A LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ ET DE LA JUSTICE

#### V. LE PROCÈS DE COLOGNE, 1979-1980

### NIVEAU 4<sup>e</sup> ÉTAGE

#### VI. UNE VIE DE LUTTE

Commissariat de l'exposition : Olivier Lalieu, historien, responsable de l'aménagement des lieux de mémoire et des projets externes, Mémorial de la Shoah.

Coordination générale : Sophie Nagiscarde, responsable du service des activités culturelles, Mémorial de la Shoah.

Recherche et documentation : Lior Lalieu-Smadja, responsable de la photothèque, Ariel Sion, responsable de la bibliothèque, Karen Taieb, responsable des archives, Caroline Didi, Mémorial de la Shoah.

## LE MÉMORIAL DE LA SHOAH

Comprendre le passé pour éclairer l'avenir, telle est la vocation du Mémorial de la Shoah, à la fois musée, centre de documentation et lieu de mémoire.

Ouvert au public le 27 janvier 2005 à Paris dans le quartier historique du Marais, il offre de nombreux espaces et un programme de sensibilisation conçu pour chaque type de public : une exposition permanente sur la Shoah et l'histoire des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale, un espace d'expositions temporaires, un auditorium programmant des projections, des colloques... , le Mur des Noms où sont gravés les noms des 76 000 hommes, femmes et enfants juifs déportés depuis la France entre 1942 et 1944 dans le cadre de la «solution finale», le centre de documentation (plusieurs millions de pièces d'archives, 280 000 photographies, 2 500 témoignages, 3 000 films, 80 000 ouvrages) et sa salle de lecture, des espaces pédagogiques où se déroulent des ateliers pour enfants et des animations pour les classes et pour les enseignants, une librairie spécialisée...

Depuis plus de 10 ans, le Mémorial s'intéresse aussi à l'enseignement des autres génocides du XX<sup>e</sup> siècle tels que le génocide des Tutsi au Rwanda ou encore le génocide arménien.